



LES ENQUÊTES POLAR

Portrait



La détective privée se livre à nous.

Supplément



L'histoire les touche, ils décident d'en faire une bande dessinée : *Total respect !*



Événement

Les auteurs de la bande dessinée, **Dominique Zay** et **Greg Blondin** seront présents au salon **Livre Paris**, le samedi 16 et le dimanche 17 mars. Ils animeront une conférence « **La bande dessinée parle de vous** » le dimanche 17 mars, de 14 h à 15 h, aux côtés d'un journaliste et d'une pédopsychiatre.

MARC : SON APPARENCE CHARMANTE CACHAIT DES MÉTHODES VIOLENTE...

Philippine Lomar revient sur les raisons qui l'ont poussée à écraser cette nouvelle embrouille !



« Parce que je suis une fille, que demain je serai une femme et que je n'ai pas envie d'être la prochaine sur la liste... »



MARC : SON APPARENCE CHARMANTE CACHAIT DES MÉTHODES VIOLENTES...

Pour Philippine, la mise au poing s'impose !

« **Au début, tout était plutôt cool... bucolique... tranquille...** », mais, lorsque Philippine est tombée sur la jeune Rosa, elle a vite senti que tout allait s'accélérer : « **J'ai immédiatement compris qu'elle avait fugué. Elle a eu du mal à me faire confiance, mais quand je l'ai assurée que si quelqu'un l'empoisonnait je pouvais lui trouver l'antidote, elle s'est livrée à moi.** » La détective privée apprend alors que Marc, un charmant professeur de tennis que tous adore, a un sacré revers : il ne frappe pas que dans la balle. Depuis lui, la maman de Rosa, Francine, voit la vie en bleus plutôt qu'en rose. « **J'ai commencé mon enquête à l'ancienne... si ce sale type frappait les femmes, on pouvait parier qu'il l'avait déjà fait auparavant...** » Bingo ! Philippine retrouve une ex de Marc, Sophie Lenoir, qui a refait sa vie sous le nom de Sophie Noreli pour lui échapper.



« **Avant d'aller à la rencontre de Sophie Lenoir, j'ai ressenti le besoin d'en parler à ma mère. Elle est sourde et muette, certes, mais elle s'y entend terriblement pour écouter le langage des cœurs et vous parler d'un geste, tout en douceur, nous confie Philippine.** » Sa maman nous confirme : « **J'ai tout de suite vu qu'elle avait quelque chose à me demander. Mon avis sur les hommes violents ? Je pense qu'ils en arrivent là avec un peu de cruauté, de petitesse et beaucoup de malheur. Parfois, la nature humaine marche en boitant.** »

Les mots de Sophie convainquent définitivement la jeune enquêtrice de faire tomber le masque à ce Marc... Quitte à devoir se mettre un peu en danger, il est clair pour elle que la mise au poing s'impose !

« **Il m'a certes menacée, mais il était hors de question que je lâche l'affaire ! Je l'ai guetté à la sortie de son club de tennis. Dès que je l'ai vu, j'ai pensé : quelle sacrée hommelette ! Quoi ? On dit bien femmelette !** ». Heureusement, Philippine n'est jamais seule face à ses enquêtes. Elle peut compter sur l'aide de ses proches. « **Mon ami Mok n'a vraiment pas froid aux yeux. Pour lui, plus c'est dangereux, plus c'est amusant** », nous dit-elle avec un sourire en coin. « **Et qu'aurais-je fait sans Charlie K., mon entraîneur de boxe, dont le réseau est décidément très intéressant...** » Et l'adolescente de conclure : « **Je ne vais pas tout vous dévoiler du piège que nous avons tendu à Marc, mais je n'ai qu'une chose à dire : la vie elle-même peut être très surprenante et déstabilisante... et je sais de quoi je parle... alors essayons de ne pas laisser d'obscurs nazes nous l'affadir.** »



Sophie Lenoir, l'ancienne compagne de Marc, témoigne :

« **Au début, ça allait avec Marc... et puis, il a voulu me refiler sa blessure. Il a commencé à me frapper une fois, deux fois, et l'enfer est devenu régulier... Mais ce qui fait le plus mal, c'est la honte... et la honte n'a pas porté plainte.** »





PORTRAIT

Quand le personnage se livre à son auteur... Dominique et Philippine : la rencontre !

Dominique Zay :
Bonjour Philippine, ça va bien ?

Philippine Lomar :

À vrai dire, je ne me suis pas encore posée la question aujourd'hui... mais c'est sans importance car j'imagine que la vraie question arrive après celle-ci, non ?



On ne peut rien te cacher... Alors, à tous les coups, l'enquêtrice que tu es doit connaître l'origine de son nom ?

Quand même, oui ! L'écrivain de romans policiers Raymond Chandler a inventé un personnage de détective privé dur à cuire, incarné plus tard au cinéma par Humphrey Bogart, et il l'a appelé « Philip Marlowe »... Toi tu as féminisé, rajeuni et inversé le nom, Philip est devenu Philippine, Marlowe, Lomar... bel hommage, bien joué !

Tu te connais des points communs avec lui ?

Hummm... ne rien lâcher, jamais, et surtout pas son sens de l'humour, même face au danger.

Tu n'as jamais peur ?

Bien sûr que si, mais sans peur, il n'y a pas de courage.

Nous sommes bien d'accord.

Tu es à un âge charnière, délicat, et pourtant, dans tes aventures, tu te confrontes à des faits de société plutôt sérieux, ça ne jette pas d'ombre sur ton avenir ?

Au contraire, bien regarder le diable dans les cartes me permet de mieux le combattre. Et puis j'ai déjà compris que la vie était ce mélange de choses parfois cruelles, parfois merveilleuses.

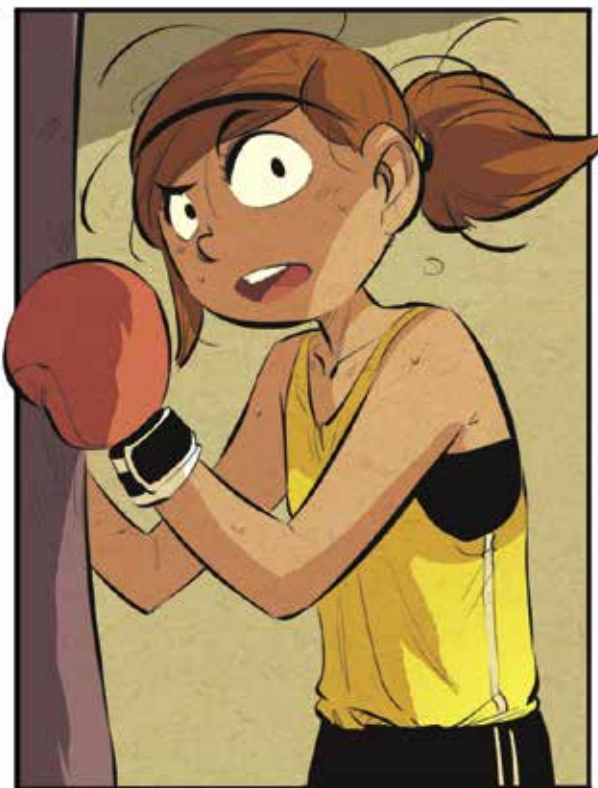
Dans le tome 4 *Total Respect !*, tu es plongée dans une histoire qui évoque la violence faite aux femmes, carrément !

Eh oui, la violence conjugale, entre les murs... et crois-moi, je mesure la chance de ne pas avoir eu à souffrir de ce fléau : mon père était un ange, et il le reste, quant à ma mère, jamais elle ne lèvera la main sur quelqu'un, ou alors pour le protéger de la pluie. Mais quand j'entends ces femmes raconter les coups, d'abord, ça m'explose le cœur, ensuite, je pense tout de suite à la femme que je serai, et ça me motive un max, du coup, je redouble de pêche pour résoudre ces nœuds d'embrouilles.



Il faut dire aussi que tu pratiques un sport qui t'aide sans doute à encaisser et à répliquer.

On parle de la boxe, là... Eh bien oui, certaines filles de mon âge font de la danse, moi c'est la boxe, et faut savoir se déplacer aussi avec rapidité et souplesse, donc c'est pas si éloigné finalement... Il y a celles qui comptent sur les pointes et moi sur mes poings, c'est tout.



Toutes tes aventures se déroulent à Amiens ou sa région... Tu peux nous dire pourquoi ?



Je peux essayer... Je suis née et vis en Picardie ; quand je suis vraiment obligée d'en partir, j'ai toujours hâte d'y revenir, d'y retrouver le ciel gris avec les bouts de bleu dedans, le rouge passé des maisons en briques, les verts près de la mer, ces bois tapisés d'or ou ces étangs qui scintillent d'argent.

Nous sommes complètement raccord ; j'aime aussi le soleil d'automne sur les bords de la Somme, jusqu'à la Baie : suivre les oiseaux, cheval au galop, sable ou galets, rêver d'ailleurs, les yeux dans les vagues, bleu épais, que c'est beau... Mais revenons à toi : tu habites à Amiens, parle-moi donc de ta ville.

J'habite à Amiens en effet, et même si cette ville rajeunit et se modernise, elle reste gorgée d'eau, une ville mélancolique. Amiens se révèle aussi une ville atypique, complexe, qui aime les différences, une ville « désaxée », et ça me plaît.

Sinon, tu sais ce que tu veux faire plus tard ?

Ce que je veux faire plus tard, je le fais déjà.

Une dernière question alors...

Non, ça sera tout, moi j'ai fini.

Propos recueillis par Dominique Zay.



SUPPLÉMENT SPÉCIAL

À HAUTEUR D'AUTEURS...

Greg Blondin donne vie au dessin



Ce qui a fonctionné tout de suite entre Dominique et moi c'est qu'il m'a laissé une liberté totale pour interpréter son univers. Liberté qui m'a ensuite permis de revenir facilement vers lui lorsque je séchais sur un design de perso ou une mise en scène.

Au fur et à mesure de notre collaboration, nous en sommes venus à faire le casting ensemble, d'abord en discutant, ensuite avec des photos d'acteurs comme support pour nous aider dans nos recherches.

En ce qui concerne notre héroïne, je me suis inspiré de gens de mon entourage qui correspondaient à la description ainsi qu'au caractère de Philippine.

Avant la lecture de chaque nouveau scénario de Dominique c'est la même

chose, je trépigne d'impatience à l'idée de découvrir dans quelle galère il a été mettre notre Philippine. J'ai la chance d'être le premier lecteur et du coup d'en être le premier fan.

C'est aussi et surtout pour cela que je fais de mon mieux pour servir au mieux l'univers polar de Dominique et donner corps à ses mots.

Réussir comme il le fait à aborder de manière légère mais sérieuse des thématiques parfois sombres me pousse un peu plus dans mes retranchements à chaque tome.

Et c'est en m'inspirant de films, de BD polar ou de mangas que j'essaie de donner une identité propre à notre héroïne amiénoise et je ne pourrais pas être mieux entouré que de Pascal et de son équipe pour y parvenir !



SUPPLÉMENT SPÉCIAL

À HAUTEUR D'AUTEURS...

Polar et Zay



J'ai toujours aimé le polar, c'est un mauvais genre qui me convient parfaitement. Il y a une urgence dans les histoires polars, on arrive au mauvais moment, là où tout bascule, là où le crime s'immisce, et tout s'accélère, le récit prend d'entrée un rythme effréné... le noir me grise !

Je trouve l'inspiration dans un mix entre mon expérience personnelle et mes rencontres.

Pour ma vie perso, je dirais juste sans trop m'attarder, que j'ai connu une période dans ma jeunesse où ma mère, débordée, n'y arrivait plus, et où un butor de beau-père a mis en œuvre une méthode d'éducation plutôt radicale : une bonne raclée et hop ! enfermé dans un placard

pendant plusieurs heures. C'est, je crois, le seul point commun que j'ai avec Harry Potter. Mais je penserai à ces trois-là (qui sont morts aujourd'hui) toute ma vie : ce prof de gym décérébré, ma mère complice et mon grand frère qui n'est jamais intervenu.

Pour le reste, en tant qu'auteur de polar, on m'a très vite engagé à intervenir avec des publics dits difficiles (prisons, hôpital psy, gens du voyage, quartiers sensibles, SDF, migrants, associations, etc.) et au cours de ces rencontres, je suis donc tombé sur des enfants et des adultes victimes de violences. J'ai réalisé ainsi que la honte et le déni dans le cercle des intimes pouvaient également faire très mal. Leurs témoignages m'ont tellement marqué qu'ils m'ont guidé pour écrire des pièces de théâtre, des romans et maintenant cette série BD. Cette école journalistique m'a confronté à des parcours de vie qui m'ont donné des munitions d'inspirations.

Notre point commun à toutes et à tous, est la résilience et la conscience de savoir que le plus grave n'est pas de tomber : le plus grave est de ne pas se relever.

Pour traduire et écrire ces lignes de vies, il convient de trouver le bon équilibre et c'est tout sauf facile, cela demande beaucoup de travail. Offrir des moments de respiration pour injecter un peu de légèreté, des moments d'émotion pure aussi, ne pas en avoir peur — le fameux *couloir poétique des clowns* — et surtout ne pas oublier son sens de l'humour pour, entre autres, colorer les dialogues.

C'est ce boulot d'équilibriste qui me passionne, jongler avec les mots sur le fil de l'intrigue entre gravité et légèreté. Parce qu'avec de tels sujets, on ne peut sombrer ni dans la désinvolture ni dans le pathos : être à la bonne distance, prendre de la hauteur et alors, avoir l'énergie de dédramatiser. Faire en littéraire ce pas de côté.

Enfin : que faire à part écrire ? Rien d'autre ne me fait cet effet. Que l'on m'ouvre un autre espace aussi plein, aussi riche, aussi libre. Depuis tout petit, je me régale à inventer des histoires, sauf qu'avant, j'étais puni pour ça, à présent je suis payé, ça va dans le bon sens, non ?



CONSEILS LECTURE

Série jeunesse - dès 9 ans
Tomes indépendants
Scénario : Dominique Zay
Dessin : Greg Blondin
Couleur : Dawid
48 pages - 12,70 €



T. 1, Scélérats qui rackettent
ISBN : 979-10-9211-36-1

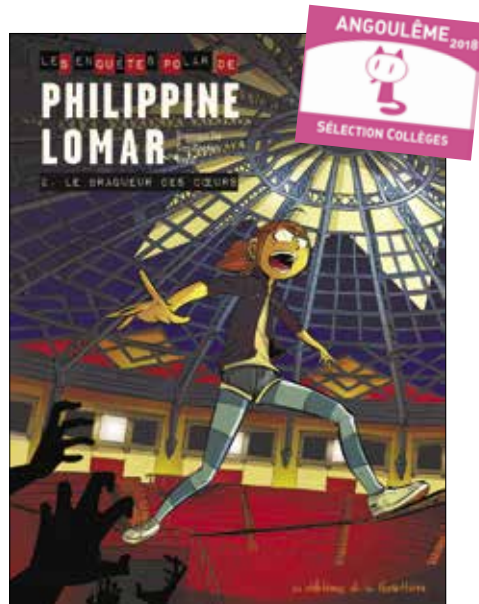
La petite Swong a un sérieux problème : tous les jours, deux lascars l'attendent à la sortie du collège pour lui extorquer un peu d'argent... Pour sa première enquête, Philippine se retrouve mêlée à une sombre histoire de racket avec une sale odeur de terreur...

« Des enquêtes entre humour et action, tension et émotion. »

« La série se place résolument du côté des pré-adolescents : après le racket dans le tome 1, le tome 2 s'intéresse à l'influence que peuvent exercer ou subir les jeunes, en pleine construction de leur identité. »

T. 2, Le Braqueur des cœurs
ISBN : 979-10-9211-51-4

Cette fois-ci, une jeune fille de douze ans appelle Philippine en urgence pour venir en aide à sa grande sœur, en pleine déprime. Il semblerait que la même se soit amourachée d'un mec plutôt chafouin, qui trempe dans de louches affaires...



Sélection du tome 2 pour le prix des Collèges d'Angoulême en 2018.



T. 3, Poison dans l'eau
ISBN : 979-10-9211-76-7

Philippine se trouve plongée dans une affaire bien trouble... aussi trouble que la Somme, qui, depuis quelques semaines, est de plus en plus polluée ! Maxime a besoin de Philippine : non seulement pour venir en aide aux poissons, mais surtout pour sortir son cousin Jason de prison...

« Tome 3 : sur fond d'arnaque à la pollution et de coup de foudre adolescent, les ingrédients phares de la série sont de nouveau réunis. »

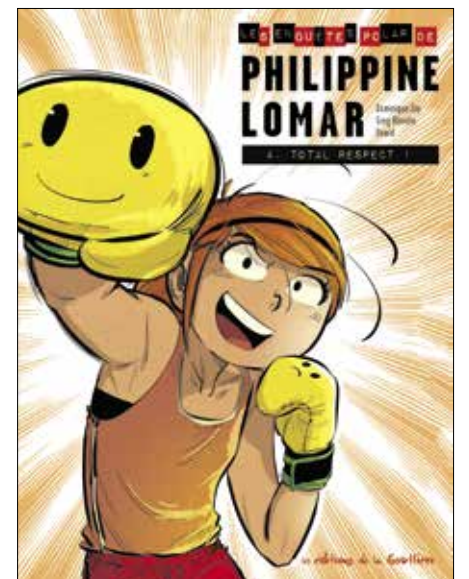
Nouveauté

En librairie le 31 mai 2019

T. 4, Total respect !
ISBN : 979-10-9211-96-5

En pleine partie de pêche avec son copain Gégé, Philippine tombe nez-à-nez avec Rosa, une jeune fille qui s'est enfuie de chez elle. Il faut dire que sa mère est tombée dans les filets de Marc, à l'apparence charmante, mais aux méthodes violentes. Foi de Philippine, une mise au poing s'impose...

« Un dessin au carrefour du manga et de la bande dessinée franco-belge »



Relations presse : Nicolas Mallet
nicolas.mallet.rp@gmail.com
06 63 32 16 01

Éditions de la Gouttière - 147 b, rue Dejean - 80000 AMIENS
Florentine Nedelec - florentine.amiens@orange.fr - 03 22 40 53 87
Flavie Souzy - flavie.amiens@orange.fr - 03 22 72 36 11

